

LIVRES À LIRE



DES FEMMES EN POLITIQUE

Mariette Sineau. Paris: Economica, 1988.

Caroline Andrew

Il commence à exister un certain nombre d'études et de livres qui analyse des femmes en politique dans différents systèmes politiques à travers le monde. Il devient intéressant de comparer ces études, non pas seulement au niveau des similarités et différences nationales dans la situation et les comportements des femmes en politique mais également au niveau des approches utilisées.

Des femmes en politique fait l'analyse des femmes exerçant des fonctions politiques nationales en France, à partir d'une quarantaine d'entrevues menées en 1984-5 auprès des élus mais également des responsables nationales du parti. Certains des résultats soulignent des différences entre la France et nous — entre autres, la plus faible représentation des femmes dans le système politique national en France. Seulement 6% des députés sont des femmes et, en fait, «la mise en perspective historique laisse apparaître, depuis la libération un lent déclin du nombre de femmes au Parlement.» Deuxième constatation, et peut-être liée à la première, la solidarité entre femmes en

politique semble être encore plus fragile en France qu'ici. Par contre, il y a des éléments d'analyse qui sont très semblables à la situation ici. Ce que Mariette Sineau appelle «les conduites d'échec et de surcompensation» — les complexes d'infériorité, l'éternelle administration de la preuve et la sur-adhésion aux normes masculines soit par l'identification aux hommes, soit par l'identification à l'image traditionnelle de la femme — me semblent très près de phénomènes qu'on trouve ici.

Au niveau de l'approche utilisée, *Des femmes en politique* apporte des aspects innovateurs. Toute la première partie du livre traite de la question des images des femmes en politique et de l'influence de ces images dans le façonnement de l'univers de ces femmes. Pour l'auteure le regard des hommes politiques représente «une tentative d'enfermement» des femmes qui se voient perçues comme différentes et définies d'abord en fonction de leurs corps. Il serait intéressant de faire ce genre d'analyse ici pour voir si les images des femmes véhiculées par «les autres» imposent autant de contraintes que dans le cas français.

Selon l'argument de Sineau, les images sont donc très importantes car elles constituent «le premier élément autour duquel se construirait leur personnalité collective.» En même temps l'auteure ne se limite pas à présenter l'influence des

images véhiculées par les hommes, elle étudie aussi les images des femmes à l'égard des hommes politiques. Cette analyse est d'autant plus importante qu'elle permet de souligner que, tout en étant contraintes par leur environnement, ces femmes agissent également sur cet environnement. Elles condamnent, par exemple, le verbiage des hommes politiques — leur capacité de «parler pour ne rien dire.» Selon ces femmes, leur propre langage est plus efficace — plus concret et plus près des électeurs. Elles se voient comme apportant des éléments nouveaux au système politique — une nouvelle façon de parler, un nouveau mode d'action plus orienté vers la résolution des problèmes et des nouveaux enjeux — des questions autrefois jugées de nature privée.

Mariette Sineau répond donc à la question de l'impact des femmes en politique. Selon elle, l'arrivée massive des femmes en politique, sans transformer le système politique, va nettement améliorer son fonctionnement. De plus, elle croit que le nombre de femmes va s'accroître.

Je recommande vivement *Des femmes en politique*. L'analyse est si fine et les paroles de femmes interviewées si intéressantes qu'on oublie presque que la présence des femmes dans le système politique français est tellement minime. A souhaiter que le changement prévu par l'auteure se produise.

A PROPOS D'EDUCATION

Recherches Feministes, 1988,
Vol. 1, No. 1.

Marie-France Silver

Nous saluons avec enthousiasme la création de cette nouvelle revue scien-

tifique féministe, conçue par des universitaires québécoises. *Recherches féministes* entend diffuser en français «les résultats des nombreuses recherches féministes, tant à l'extérieur qu'au sein des universités.» C'est une revue interdisciplinaire, de très haut niveau, qui espère à long terme contribuer à la transformation des rapports sociaux. À ses débuts, tout au moins, elle sera diffusée à

raison de deux numéros par année.

Le premier numéro est entièrement consacré à l'éducation. À titre d'information nous jugeons bon de mentionner les articles suivants:

- Savoir ou pouvoir confisqué? La formation des filles en technologie médicale, réhabilitation et diététique à l'Université de Montréal (1949-70).

Nadia Fahmy-Eid et Aline Charles.

- Contexte de socialisation primaire et choix d'une carrière scientifique chez les femmes.

Isabelle Lasvergnas.

- Sexisme dans l'enseignement primaire interactions verbales dans les classes en Catalogne.

Marina Subirats et Christine Brullet.

- Sexualisation des tâches dans les postes de direction du primaire.

Claudine Baudoux.

- Un guide pédagogique pour la création de nouveaux rapports femmes-hommes et son évaluation.

Catalina Ferrer et Simone LeBlanc-Rainville.

Le droit théorique des femmes à l'éducation a-t-il obtenu les effets désirés? Ces articles réexaminent l'étendue réelle de ce droit et l'utilisation qui en est faite. Quelle est la place des femmes à l'intérieur des universités, en tant qu'enseignantes, administratrices ou étudiantes? Autant de questions que ce premier volume pose et traite avec brio.

AGE POÉTIQUE, AGE POLITIQUE

Claire Lejeune, l'Hexagone, Montréal, 1987.

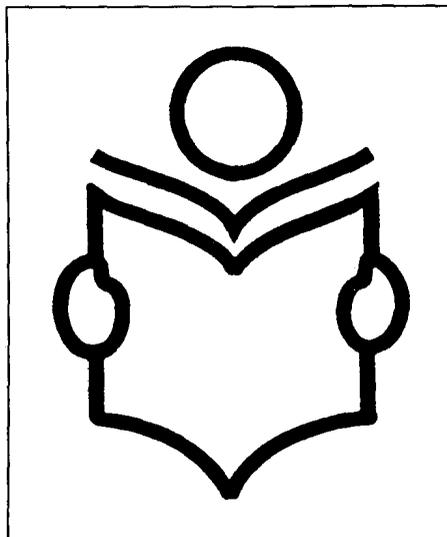
Suzanne Legault

Cette récipiendaire du Prix Canada-Communauté Française de Belgique en 1984 poursuit, dans ce livre, sa démarche exigeante vers la libération intérieure. Elle veut, en même temps, léguer un «testament de poète féminin», geste qu'elle perçoit comme essentiel pour promouvoir une politique dynamique et respectueuse du «nous». Son texte exige une participation intense du lecteur. Une méditation parallèle doit s'élaborer afin d'entrer dans son univers condensé où poésie et politique ne s'affrontent plus mais gravitent en spirale pour se redéfinir. La poésie instaure une nouvelle politique de relations interpersonnelles.

Ce livre offre d'abord à Claire Lejeune l'occasion de manifester son talent d'écrivaine. Certaines de ses images ressemblent à ces vitraux devant lesquels on a envie de s'attarder, quitte à ne pas saisir l'ensemble de la cathédrale. La réponse à l'énigme du Sphinx semble contenue dans les aphorismes, ces cristaux qu'elle affectionne: «Nul n'entre dans l'ouvert s'il ne devient son propre devin». Sa mise en mots de l'image subjugue et son attachement à la photographie affine le processus. Chez elle vient d'abord ce que j'appellerais le réel imaginaire, puis l'image, et ensuite l'écriture, une sorte d'image sacrifiée, de représentation au deuxième degré. C'est cet éloignement du centre primitif qui désamorçe la crainte de la perte de l'individualité: «Ici se cerne au plus près le noyau dur de la résistance à la connivence poétique: terreur et désir mêlés de perdre le tain qui

protège la subjectivité de l'Un du contact immédiat de la subjectivité de l'Autre». De la poésie elle saisit profondément cet aspect de l'image fulgurante où les contradictions s'estompent. Elle la voit comme étant la toile de fond essentielle pour accéder à un monde où les différences existent et enrichissent. «La différence ne peut se figurer dans l'absence de ressemblance». L'auteure elle-même présente sa matière sous des formes abstraites sauf au début et à la fin où quelques touches personnelles viennent rassurer au sujet de son existence concrète. Ce rapport, voulu très conceptuel entre «je» et «l'autre», laisse tout de même percer un «tu»: il est possible d'y voir un affectueux règlement de compte.

Cette importance qu'elle accorde à l'imaginaire provient des changements qu'entraîne un bouleversement des structures mentales. Une politique en découle forcément. Claire Lejeune demeure donc dans l'esprit de ces surréalistes qui affirmaient que l'imaginaire tend à devenir réalité. A son avis, l'imaginaire a malheureusement pris racine dans le Patriarcat, valorisant la Raison, sans prêter attention à la dimension féminine toujours à réintégrer. Il s'agirait de re-



couvrir l'anima de Jung: un «soi» plutôt, selon son schéma.

L'imaginaire nourri par le centre poétique crée alors une ligne horizontale et non une ligne verticale de dominant-dominé. L'univers intérieur quitte le Père, la Mère pour aller vers la soeur, le frère: «Me détacher les écailles de patrie et de matrice qui me collent encore à la peau. M'engager effectivement dans la fratrie puisque j'y suis mentalement arrivée. Reconnaître mes compagnes et compagnons orphelins». L'univers interne se métamorphose: il n'est plus vers Dieu (vers l'Un) ni vers l'Autre. Il est maintenant à quatre dimensions (à l'instar des quatre éléments de Bachelard)... deux sujets et deux objets. Chacun est à la fois sujet et objet lors de toute rencontre. Le jeu n'est plus contrôlé par le Père ou la Mère, mais devient collectif: «Etre soi, c'est élire domicile entre un sujet qui se reconnaît objet et un objet qui s'est révélé sujet. Lorsque la conscience se quadrature, l'être s'y donne lieu de s'engendrer soi-même: quatre murs, un plancher et un toit». Au fond, l'auteure rêve de la quadrature du cercle: la poésie se faisant cercle, la politique se muant en carré. Cette image m'apparaît comme libératrice sauf que ma méditation présente le zéro/le point comme un centre éternel et non comme un point de fuite qui irradie dans le temps...

La pensée de Claire Lejeune est séduisante. Généralement, lorsqu'on s'attarde tellement à la structure, c'est que le sens pâlit. Elle réussit ce tour de force: jouer avec la forme sans que le sens s'envole par toutes les ouvertures. Livre réussi... même si l'abstraction menace, même si les données de base se discutent, même si les solutions imaginaires créent leur propre béance. Son livre s'avère optimiste mais triste. Elle le dit: «Etre soi, c'est devenir le gestionnaire lucide de sa peine de vivre».